

TOPOGRAPHIC 5 TERRAIN PARTAGÉ

EGLISE DES FORGES / TARNOS
21 OCTOBRE - 12 NOVEMBRE 2017

GUILLAUME BATISTA-PINA . HELENA BERTAUD . KEEN SOUHLAL
ANOUC K DURAND-GASSELIN . MICKAEL VIVIER

VENDREDI 20 OCTOBRE, 18H30

Inauguration avec l'ECOLE DE MUSIQUE DE TARNOS.

Concert SOLARIUM TOURNANT par VALENTIN FERRÉ (inspiré par la musique répétitive et micro-tonale de l'Orient, ce set mélange des sons de différentes origines, surprenant l'auditeur, s'amusant de la réverbération de l'Eglise).



DIMANCHE 29 OCTOBRE

Rencontres avec ATHERBEA, association qui s'occupe de demandeurs d'asile et de la réinsertion de personnes en difficulté à Bayonne.



DIMANCHE 5 NOVEMBRE, 16H

BEÑAT ACHIARY est adepte des mélanges et hybridations entre cultures, de connivences entre le lointain et le local. Accompagné d'amis, chants, danses et musiques aiguïseront notre appétit de diversité, en prise avec la conscience d'un monde multiple.



SAMEDI 11 NOVEMBRE, 20H30 : NOCTURNE MUSICALE

COLIN FAIVRE propose un univers immersif. Son banjo baryton emmène l'auditeur vers des horizons lointains, suivant des lignes mélodiques subtiles, évoquant parfois des musiques orientales.

DAVID THOMAS BROUGHTON (UK), un musicien rare, une voix profonde, des chansons hors du temps, évoquant un folk brut et sensible, tel un troubadour contemporain. Assister à une de ses performances est un moment précieux et inoubliable. Entrée 6 euros



Direction artistique : François Loustau / La Maison. www.francoisloustau.com

Exposition ouverte du mercredi au dimanche de 14h à 19h. Entrée libre.

Informations au 06 80 68 80 38. Eglise des Forges - Rue de la Cité - 40220 Tarnos

Exposition réalisée avec le concours de la Ville de Tarnos, du Conseil Départemental des Landes, de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Remerciements: à la Librairie du Levant pour le prêt d'objets et d'illustrations.

La Maison est membre de Fusée, Réseau des acteurs de l'art contemporain en Aquitaine.

TOPOGRAPHIC 5 TERRAIN PARTAGÉ

art contemporain et orientalisme

EGLISE DES FORGES . TARNOS
21 OCTOBRE - 12 NOVEMBRE 2017

GUILLAUME BATISTA-PINA

(né en 1980 ; vit à Pau)

A la frontière entre l'art, l'électronique et le bricolage, les objets de Guillaume Batista-Pina sont manipulables par le visiteur. Ici, des sculptures aux motifs géométriques complexes se font instruments de musique. En effleurant les zones tactiles, des rythmes et des modulations harmoniques orientales s'en échappent et emplissent l'architecture. Le visiteur devient le compositeur éphémère d'un mélange musical.



HELENA BERTAUD

(née en 1986 ; vit à Bidart)

Basés sur des jeux de géométries, sur des superpositions, sur les reflets de la lumière, sur les propriétés des matériaux, les installations d'Helena Bertaud révèlent le potentiel poétique des lieux. Intriguée par les phénomènes naturels, par la symbolique des formes, inspirée par l'histoire, elle utilise des éléments communs à l'orient et à l'occident. La forme aux motifs complexe entre ici en relation avec l'architecture alentour et sollicite notre capacité d'observation.



ANOUCK DURAND-GASSELIN

(née en 1975 ; vit à Paris)

« Paeredeeiza », série photos, moquette, 2002-2017.

Plusieurs photographies de grandes dimensions sont posées au sol autour d'un espace moqueté de rouge, définissant un nouveau terrain ouvert à la convivialité et à la contemplation. Sur les photos, des tapis orientaux sont disposés dans la nature, évoquant à la fois le nomadisme et le repos. Ils parlent de cette douce relation entre l'homme et son environnement.



DU LIEU AU LIEN.

« Du lieu au lien » est un compagnonnage entre l'auteure Marie Cosnay, les équipes d'Atherbea et de La Petite Escalère tout au long de l'année 2017. Cette expérience entend donner à de jeunes adultes en insertion sociale ou en demande d'asile, le temps, l'espace et les outils pour donner sens à leur histoire, retrouver une respiration et imaginer un avenir à travers les mots et la création artistique dans le jardin de La Petite Escalère. En écho, diffusion du film « La Jungle et la République » d'Alain Benesty.

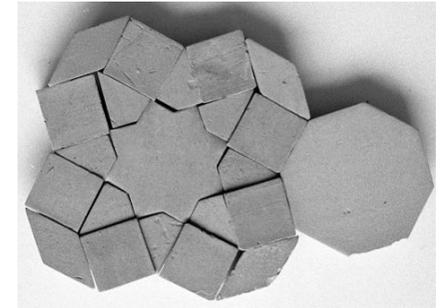


Cette cinquième édition de Topographic évoque la possibilité d'un territoire en mouvement, non figé, bercé d'influences, ouvert aux changements. L'actualité liée aux phénomènes de migration est présente, à distance, insufflant un dialogue des cultures entre orient et occident. A travers les époques, les civilisations se sont souvent nourries d'emprunts et d'échanges. Des formes géométriques se répètent, se reproduisent, se transforment. Non loin de nous, en Espagne, les architectures mozarabes, puis mudéjars ont brillé par les mélanges entre arts musulmans et pratiques européennes. De même au 19^e siècle, la mode orientaliste a laissé plusieurs témoignages architecturaux dans la région. Aujourd'hui, la création contemporaine défie les frontières et brasse de multiples influences. Pour Topographic 5, les artistes reprennent des graphismes venus d'ailleurs, utilisent la diversité des formes issues d'une longue histoire des civilisations ... L'exposition propose cet espace partagé où les oeuvres jouent avec l'architecture, avec la présence de chacun. Des moments de rencontres, des concerts ou performances viendront alimenter une nécessaire sensibilité envers l'actualité du monde. Au delà du confort des cloisonnements, l'art s'implique pour un moment d'hospitalité et de réflexion. FL.

KEEN SOUHLAL

(née en 1982 ; vit à Paris)

Le travail de Keen Souhlal mêle une pratique contemporaine investissant des matériaux naturels et des techniques artisanales. L'observation est la base fondamentale de son travail. Dans le cadre d'une résidence à la Casa de Velázquez en 2017, elle a mené des investigations sur l'Art nasride et l'Art mudéjar. Leurs géométries, leurs motifs ont inspiré la réalisation de sculptures et d'assemblages qui jouent sur cette étroite fusion entre architecture, céramique et ornementation.



MICKAEL VIVIER

(né en 1983 ; vit à Bayonne)

« Lazaretto », installation, bois brûlé, 2016

Cette proposition puise son inspiration première dans les lazarets, établissements portuaires de rétentions, créés à partir du 15^e siècle, visant à isoler les personnes malades ou indésirables. L'installation se compose d'un volume en bois brûlé, inerte, massif, duquel s'échappent des fulgurances élancées en bois clair, comme une envie de sortir d'une zone de contraintes. Autour, des panneaux présentent des dessins géométriques gravés définis à partir de l'utilisation du Nombre d'Or. Aller au delà d'une situation figée par une recherche d'harmonie et d'élancements.



« Arch », sculptures en plâtre, 2017

Cet ensemble de sculptures joue sur différentes combinaisons de modules autonomes. Les géométries s'appuient sur des jeux mathématiques de transformation du carré, souvent utilisés dans des motifs orientaux. Les modules s'empilent et prennent la forme d'une colonne, un élément architectural prépondérant, tant dans les bâtiments sacrés que profanes. Les créations convoquent aussi l'art moderne avec les Architectones de Malevitch ou les Variations de Cubes Ouverts de Sol Lewitt.